

Association nationale des amateurs bénévoles pour la sauvegarde  
des variétés fruitières régionales en voie de disparition, dite :  
**LES CROQUEURS de pommes**<sup>®</sup>

Un peu d'histoire

Sous prétexte de protéger le consommateur, le Ministère de l'Agriculture promulgue en 1932 l'obligation d'inscrire dans un « Catalogue officiel » les variétés éprouvées pouvant être commercialisées : sus aux produits douteux qui prolifèrent sur les marchés de campagne et ont empoisonné tant de nos concitoyens ? Non, stratégie de la profession pour éliminer les variétés locales de légumes. Il est inutile aujourd'hui d'en rappeler les conséquences sur la disparition de nombreuses semences et l'appauvrissement génétique de notre production maraîchère.

Les souvenirs et les conséquences de la guerre servirent d'alibi pour moderniser l'agriculture à outrance : il faut nourrir la population française. C'est pourtant ce qu'ont toujours fait nos agriculteurs, et il faut remonter bien longtemps en arrière pour trouver trace de disettes alimentaires dans notre pays. Mécanisation et remembrement ont alors accompagné la standardisation des variétés. Place aux machines : arrachage des arbres dans les champs, suppression des haies réserves de biodiversité, abris des auxiliaires de l'agriculture et protection des cultures contre le vent et la sécheresse.

Les fruitiers sont soumis à la même obligation que les légumes dans les années 1950. Alors qu'il existait des milliers de pommes et de poires, elles ne furent plus qu'une vingtaine autorisées à la vente, la Golden d'origine américaine monopolisant bien vite 80% des étals des marchés. La société de consommation prend son essor avec les « trente glorieuses ». La production d'automobiles explose. Au Pays de Montbéliard, il faut loger les ouvriers de Sochaux (ils seront 30 000 dans les années 1960). Les jardins et vergers familiaux des villages environnants font place à une urbanisation galopante. La très grande diversité fruitière de cette région est gravement menacée de disparition. Alors, quand survient en février 1978 une terrible pluie verglaçante qui brise en une nuit des milliers d'arbres, Jean-Louis CHOISEL, autodidacte passionné d'arboriculture et fils de jardiniers décide de réagir.

Les CROQUEURS de pommes

Connaissant la richesse du terroir (Jean BAUHIN a rédigé à Montbéliard à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle un des tout premiers ouvrages illustrés de pomologie), se rendant compte de l'attente des arboriculteurs et des passionnés devant l'effondrement de ce patrimoine, CHOISEL est convaincu qu'il faut agir concrètement pour le sauvegarder. Il crée en juillet 1978 à Belfort une Société d'amateurs bénévoles qu'il baptise « Les Croqueurs de pommes », un nom qui attire la curiosité des médias. Il reçoit l'appui de scientifiques et les adhésions ne tardent pas à le submerger. Il publie un bulletin de liaison expliquant la démarche à suivre pour rechercher les variétés menacées, les identifier, les greffer et les sauvegarder chez soi, puis dans des vergers associatifs. En effet, la plupart des espèces fruitières ne sont pas auto-fertiles, les variétés sont issues d'hybridation, elles ont besoin d'une autre variété à proximité pour leur pollinisation et ne peuvent pas se reproduire à l'identique par semis. Le greffage, donc l'intervention de l'homme, est nécessaire pour les renouveler. Sinon, la variété disparaît avec les derniers arbres correspondants.

Ce patrimoine fruitier résulte de la sélection effectuée au fil des siècles par nos anciens pour leurs qualités gustatives (diversité des goûts), de production, d'utilisation et de conservation : judicieusement choisies, différentes variétés de pommes et de poires permettaient de couvrir toute l'année sans avoir été mises en chambre froide ! La chimie n'existant pas, elles se devaient donc d'être rustiques, adaptées au terroir et résistantes aux maladies. Leur diversité

représente d'ailleurs aujourd'hui un patrimoine génétique essentiel pour la recherche et la création de nouvelles variétés.

A l'automne 1980, une première exposition présente à Belfort 200 variétés à un public médusé. Une deuxième à Montbéliard en 1981, plus importante, attire des visiteurs plus lointains et suscite la création de mouvements analogues en Suisse voisine, dans le Berry, en Picardie, en Bretagne...

La Société devient une association en 1983, reconnue au niveau national dès 1985. Elle essaime rapidement dans toute la France : aujourd'hui, 63 associations locales regroupent plus de 8 500 adhérents<sup>1</sup>, fonctionnant sur des bases identiques et avec la même motivation : retrouver et réhabiliter les savoirs et les fruits locaux. Leurs représentants se réunissent chaque semestre chez l'une ou l'autre. En 1989, les CROQUEURS de pommes participent à la création du consortium Europom qui réunit chaque année les ONG européennes autour d'une exposition tournante spectaculaire présentant environ 2000 variétés. Cette exposition a lieu tous les 5 ans en France, dans une ville différente grâce à l'engagement des bénévoles d'une de nos associations locales.

### Quelques réalisations des CROQUEURS de pommes

Publié dès l'origine et sans interruption, le bulletin trimestriel est le témoin de la vie locale de l'association et de l'expérience cumulée des adhérents, il comporte des articles techniques sur l'arboriculture, la pomologie, les vergers, l'utilisation des fruits... Plus d'un millier de variétés y ont déjà été décrites et présentées (pommes, poires, prunes, cerises, noix, châtaignes, pêches, petits fruits...). Il est complété par un site internet où chaque association locale est présentée avec le calendrier de ses activités.

Grâce au concours de scientifiques, la réouverture du « Catalogue officiel » à quelques variétés anciennes a été obtenue dès 1985. Enfin, après avoir obtenu gain de cause au niveau européen, la France autorise en 2018 la libre commercialisation des plants pour les particuliers. Petit à petit, on peut désormais trouver quelques variétés anciennes de saison valant largement les fruits traités et cueillis verts des grandes surfaces.

Outre les arbres préservés chez les adhérents, chaque association locale gère un ou plusieurs vergers de sauvegarde, représentant plusieurs centaines de milliers d'arbres, toutes espèces confondues. Chacune anime bénévolement au fil des saisons des formations aux techniques de l'arboriculture (greffage, taille, entretien, visites de vergers) et organise à l'automne des expositions de fruits ouvertes à tous.

Mutualisant les connaissances de tous, la publication de brochures techniques didactiques contribue à la transmission des savoirs, l'inventaire des variétés de terroirs est l'objet de recueils permettant de les faire connaître du public et ainsi de les préserver. Afin de sensibiliser le plus large public, un almanach fort apprécié depuis 2006, regroupe une série d'articles, renouvelés chaque année, sur l'histoire et l'environnement des vergers. Les variétés anciennes ont de l'avenir !

Février 2023



Association des Croqueurs de pommes  
Cité des Associations - 2 rue Jean-Pierre Melville  
BP 80043  
90001 BELFORT Cedex  
Tél. 03 84 21 41 70  
[croqueurs@croqueurs-de-pommes.asso.fr](mailto:croqueurs@croqueurs-de-pommes.asso.fr)  
[www.croqueurs-de-pommes.asso.fr](http://www.croqueurs-de-pommes.asso.fr)

<sup>1</sup> Plus de 50 000 ont fait partie de l'association.